Journée d'étude ABF – Les Sciences en Bibliothèque
Médiathèque de Montbéliard - jeudi 7 octobre 2010

Pavillon des Sciences au Près de la Rose à Montbéliard

---

30 inscrits
Présentation de la journée par **Nadine Marchal**, présidente du groupe ABF de Franche-Comté

Intervenants :

Daniel Raichvarg, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Bourgogne :
« le livre dans la culture scientifique : enjeux et actions »

Geneviève Erb, directrice adjointe de la médiathèque de la communauté de communes de Selestat
« les collections scientifiques multi-support pour adultes : quelles sont les nouvelles collections ? Comment créer un fonds cohérent accessible au grand public ?

Claude Jacquard, conservateur des musées de Baume-Les-Dames :
« l'animation autour d'un fonds scientifique : expositions, atelier scientifiques »

---

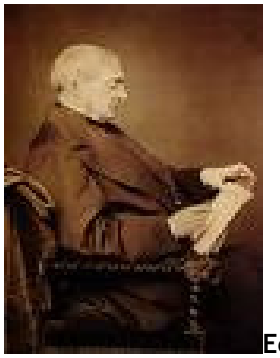
1) Le livre dans la culture scientifique

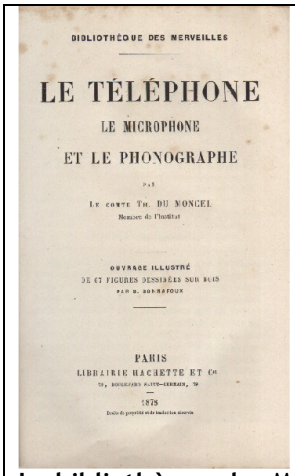
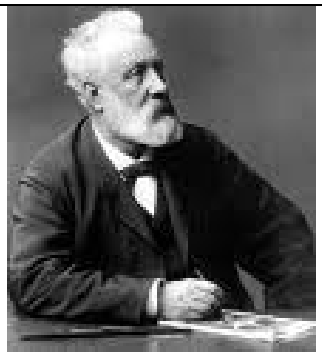
1.1 Contexte et histoire

En lecture publique, les fonds scientifiques sont peu développés, certains domaines étant trop spécifiques, difficilement accessibles, et réservés à un public de « spécialistes ». On constate aussi que, plus la ville est petite, moins le fonds de livres en sciences est important. D'autre part la culture des bibliothécaires est **majoritairement littéraire**.

La problématique du livre scientifique, qui consiste à s'interroger davantage sur son usage que sur ses contenus fait l'objet de recherches dans le cadre du **pôle Métiers du Livre** créé à l'Université de Bourgogne. Pour les enseignants-chercheurs et les étudiants, il s'agit d'étudier la place de la culture scientifique dans la société.

On peut dresser un **bref historique** du livre scientifique.

Divertir et cultiver le voyageur **Locomotive du XIXe siècle**  **Edouard Charton**	Avec le développement du chemin de fer entre **1840 et 1850**, on crée dans les premières gares importantes des kiosques où l'on vend les premiers livres de poche. L'éditeur Hachette développe une collection « la bibliothèque des merveilles », qui est généraliste et très accessible, le contenu est divertissant comme peuvent l'être les romans « scientifiques » de Jules Verne. C'est **Edouard Charton**, journaliste et directeur de publication qui avec l'aide de « spécialistes » crée cette collection de poche qui est un véritable **outil de vulgarisation** à l'image de ce que sont aujourd'hui les « découvertes Gallimard ». C'est seulement **à partir de 1915**, que la plupart des livres à caractère scientifique s'émancipent du récit et de l'anecdote, pour devenir beaucoup plus « sérieux » et destinés à un public plus restreint.

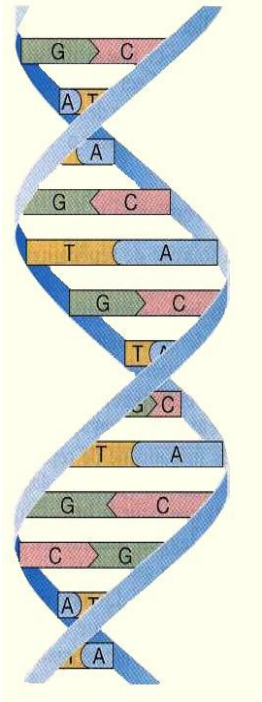
 BIBLIOTHÈQUE DES MERVEILLES LE TÉLÉPHONE LE MICROPHONE ET LE PHONOGRAPHE PAR LE COMTE TH. DU MONCEL Membre de l'Institut OUVRAGE ILLUSTRÉ DE 67 FIGURES DESSINÉES SUR BOIS PAR G. BOURDOUX PARIS LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79 1878 **La bibliothèque des Merveilles**	 **Jules Verne**

Il faut également préciser quand on se penche sur le livre scientifique et son histoire qu'il faut parler plutôt de livre des sciences que de livre des savoirs. Cette distinction est toujours valable depuis **Galilée :**

Pour le savant italien il faut « donner d'autres livres » quand les idées et les connaissances sont dépassées par de nouvelles. Au XVIe siècle, les théories chrétiennes sont bousculées, les savants qui veulent replacer l'homme au centre de tout (et non Dieu) théorisent davantage une « mise en scène » des savoirs qu'une véritable vulgarisation dans leurs écrits. Des personnages fictifs dialoguent et mettent à mal les connaissances de l'Eglise. Enfin la langue choisie est le langage populaire et non le latin.

La littérature scientifique explose au siècle de l'atome, avec le développement de la « **big science** ».
Après la Seconde Guerre mondiale, la recherche entre dans une seconde phase de développement. **Le nombre de diplômés universitaires augmente**, les organismes subventionnaires ont davantage de moyens, les laboratoires se multiplient et les équipements deviennent de plus en plus complexes.
Des années 1950 aux années 1970, **les recherches** dans la plupart des disciplines scientifiques **connaissent une croissance exponentielle**.
C'est aussi le temps de la **vulgarisation de masse**.
La vulgarisation est depuis toujours intimement liée à la démarche scientifique. C'est une nécessité pour l'avancée du savoir.
Elle est nécessaire à la conservation de la production scientifique (alors vue comme bien commun).

Le partage des résultats avec le plus grand nombre permet au citoyen de pouvoir saisir les enjeux et la place de la communauté scientifique dans la société. La vulgarisation des sciences se développe via certains partenariats entre la recherche, les institutions politiques, culturelles et les citoyens. Cette **vulgarisation institutionnelle** reste encore marginale, comparativement à l'espace occupé par la vulgarisation dite plus « classique » (magazines, émissions de télé, livres, musées scientifiques, universités populaires, cours publics, etc.).
Dans ce contexte, **on ne peut plus penser le livre sans les autres supports**, et il y a beaucoup de sujets scientifiques qui ont aujourd'hui une **résonnance médiatique considérable**, c'est le cas de l'ADN que l'on retrouve jusque dans les séries policières américaines à grand succès.

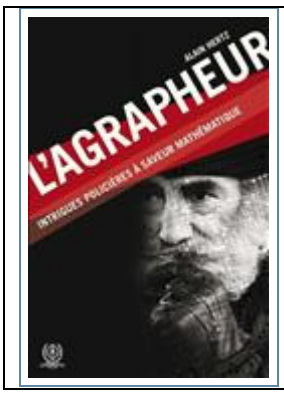
 La série « Les Experts » suscite des vocations pour la police scientifique. La biologie moléculaire est un outil d'investigation, la TV diffuse une image high tech et lisse de la police scientifique. L'**acide désoxyribonucléique**, ou **ADN**, est une molécule présente dans toutes les cellules vivantes. Elle renferme l'ensemble des informations nécessaires au développement et au fonctionnement d'un organisme.	 L'ADN est aussi **le support de l'hérédité** car il est transmis lors de la reproduction, de manière intégrale ou non.

Ainsi le livre de sciences est intégré dans la culture de « divertissement » (le cinéma, la télévision, le roman policier) mais en tant que livre il reste menacé par le numérique.

1.2 Comment faire connaître au plus grand nombre le livre de sciences

Historien et théoricien de la vulgarisation, **Daniel Raichvarg** est aussi un praticien acharné de la communication de la culture scientifique.
A ce titre, à l'Université de Bourgogne il coordonne la « Mission culture scientifique » destinée à faire dialoguer l'université et le grand public, de façon parfois inattendue.
Lors d'une de ces manifestations, des doctorants vont sur le marché de Dijon y présenter leurs travaux au public bigarré.

Pour Daniel Raichvarg, **la vulgarisation passe aussi par le théâtre et la musique**. Il n'est pas rare de le voir sur scène ou au cours de spectacles de rue en compagnie des « **Bateleurs de la Science** », une association qu'il a fondée.
On créé aussi des rencontres avec des auteurs, « **Science en polar** », on invite dans une bibliothèque, un auteur et un scientifique du domaine concerné par l'ouvrage.

	**Polar et mathématiques** **L'Agrapheur, Alain Hertz, PIP 2010 (Montréal)** Un vol et un braquage, une imposture liée à un héritage, la disparition d'une souris de laboratoire de plusieurs milliers de dollars, entre autres affaires, sont au coeur d'enquêtes menées par Maurice Manori, inspecteur de police, dit l'Agrapheur. Ce surnom, il le doit à ses méthodes aussi efficaces que non conventionnelles. Il dispose, en effet, d'un outil redoutable pour « agrafer » les coupables des affaires criminelles : la théorie des graphes. En quête de la vérité, l'inspecteur Manori vous entraînera dans les méandres de cette discipline mathématique aux applications multiples.

La communication autour de la culture scientifique est intégrée dans la culture du livre et de la lecture. Ainsi à L'ENSSIB on a a crée un poste de **médiateur scientifique**.

Les bibliothèques municipales peuvent aussi s'intégrer dans la **Fête de la Science**, une manifestation nationale autour des sciences créée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche (www.education.gouv.fr)
http://www.fetedelascience.education.gouv.fr/

	Dole fête la science « Cette année, la ville de Dole fête la science en grand ! Durant cinq semaines, explorez le monde fascinant des microbes, ces êtres infiniment petits, qui sont à la fois nos ennemis et nos amis. Cette 1re édition propose aux enfants et aux adultes une multitude d'animations ludiques et scientifiques : expositions, conférences, spectacles, projections de films, rencontre d'écrivains, ateliers, parcours en ville... C'est également un rendez-vous avec l'histoire : l'occasion de mieux connaître l'Hôtel-Dieu, hôpital de Dole pendant plus de 300 ans, et de rappeler la contribution majeure de Louis Pasteur à la microbiologie. »

2) Les collections scientifiques pour adultes

2.1 la constitution d'un fonds

Geneviève Erb a choisi de nous présenter l'exemple de la Médiathèque André Malraux à Strasbourg (http://mediathequescus.fr),
un établissement de 12 000 m2 qui comporte un fonds de 5 500 documents scientifiques (budget d'acquisition de 12 000 €).
La constitution du fonds s'est organisé comme il suit
Un plan de développement des collections défini par des critères.

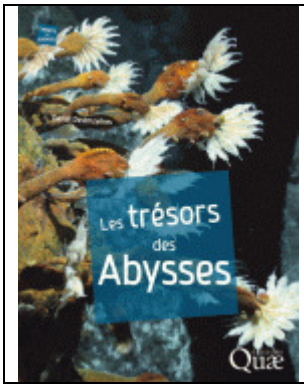
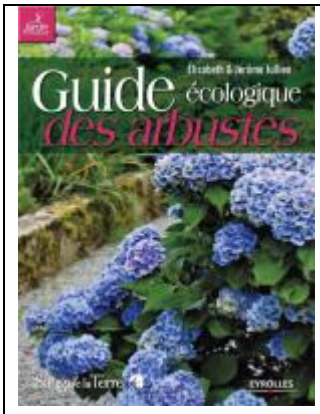
Des objectifs	- niveau : jusqu'à la licence - miser sur l'autoformation - diffuser des petits éditeurs - collections largement « grand public »

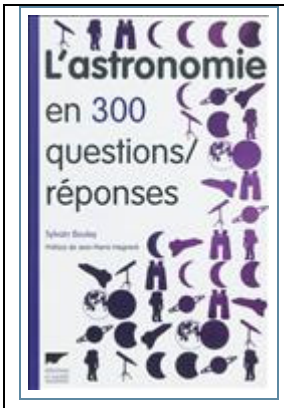
Etat de l'édition	- veille documentaire
Complémentarité avec d'autres bibliothèques	- réseau des BM de Strasbourg - bibliothèque universitaire
Quelle répartition entre les différents supports ?	
Quelle place pour les suggestions des usagers ?	
Affiner par domaine	2 axes forts sont développés dans les acquisitions : - Informatique - Médecine - Santé
Sélectionner les sources	- travail presque exclusivement sur Electre - les livres primés - bibliographies et sélections thématiques - sites d'éditeurs - dépouillement de revues - émissions de TV, de radio
Les contenus	- statut de l'auteur (chercheur, journaliste spécialisé...) - exactitude du contenu - actualité /pérennité du sujet - lisibilité du texte
Le niveau du texte	- sensibilisation - vulgarisation - amateur - de rérérence - universitaire
Les différents supports	- DVD - Textes enregistrés - Sites web - Bases de données - Livres électronique

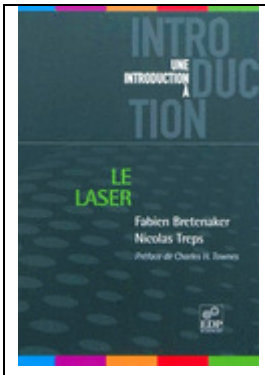
- nb : les revues sont en consultation sur place.

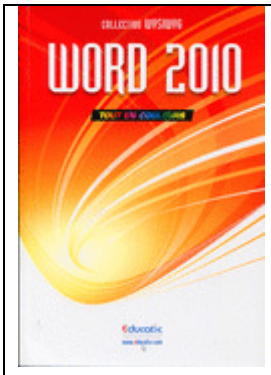
L'évaluation	- demandes de renseignements non satisfaites - suggestions d'achat - les documents non empruntés dans l'année - les taux de rotation par domaine - la promotion des fonds (conférences, expositions...)
Adapter les budgets	- trouver un équilibre entre les missions des bibliothèques, les modes et les aléas de la production éditoriale, l'actualité scientifique.

2.2 Les nouvelles collections - 2009 / 2010

	**QUAE** **Collection : Carnets de Sciences** **Grand public** www.quae.com
	**SANG DE LA TERRE** **Collection : les vertus des plantes** **Grand public** www.sangdelaterre.fr
	EQUINOXE **Collection Carré Nature** **Grand public** http://www.unitheque.com
	BELIN **Collection Indispensables guides des fous de...nature** **Grand public** http://www.editions-belin.com

	**DELACHAUX ET NIESTLE** **Collection 300 questions réponses** **Grand public** http://www.delachauxetniestle.com

	**EDP** **Collection Une introduction à** **Public intéressé ou amateur** http://livres.edpsciences.org/

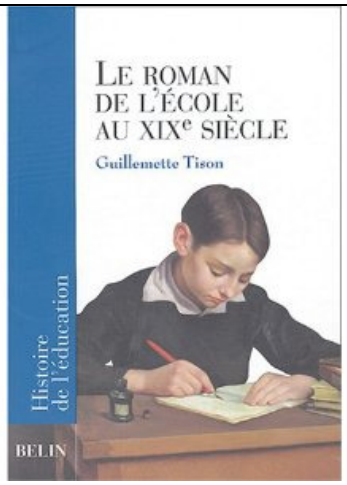
	**EDUCATIC** **Collection Wysiwyg** **Grand public** www.educatic.fr

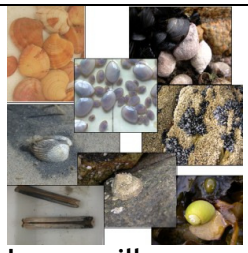
DVD	- catalogue ADAV - catalogue COLACO - CNRS www.videotheque.cnrs.fr - BPI - CNC

Textes enregistrés	- De vive voix, sciences (24 titres) - Audiolib - Libraphone - Radio France - Sonobook, sciences (2 titres)

3) **l'animation autour d'un fonds scientifique : expositions, atelier scientifiques**

Claude Jacquard est conservateur au musée des sciences de Baume-Les-Dames, il dresse un rapide exposé sur le sujet de l'animation à caractère scientifique. Il reconnait que généralement dans les bibliothèques de lecture publique, il y a un savoir-faire en matière de mise en valeur des collections, même scientifiques. Il faut malgré tout, aller beaucoup plus loin, en se, situant par exemple, dans la lignée de l'Ecole Républicaine héritée du XIXe siècle. C'est pendant cette période que dans les petites écoles, on a constitué de véritables petits musées dont le but était de présenter aux enfants des « objets scientifiques ».





Les coquillages

Les papillons

Pour **Claude Jacquard**, ce n'est pas suffisant de prêter des livres, il faut changer les bibliothèques en petits centres culturels. La bibliothèque de Maîche a présenté par exemple plus de 100 expositions sur une période de 10 ans (cf **rapport annuel 2009)** :
http://www.mairiemaiche.fr/article.php?id_article=109)
La bibliothèque de Lure est aussi associée à la Fête des Sciences.
http://www.mairie-maiche.fr/article.php?id_article=109

La place que l'on assigne au lecteur est un élément en prendre en compte, ce n'est pas seulement un usager qui emprunte des documents, c'est aussi une personne qui peut avoir des curiosités voire des passions pour certains domaines. Il ne faut pas oublier que l'on peut aussi avoir des expositions qui sont gratuites par le biais d'associations culturelles à vocation scientifique.

Le musée des sciences de Baume-les-Dames prête des objets scientifiques qui peuvent être liée à une histoire culturelle et régionale, c'est le cas avec les coiffes bressanes ou les bigoudènes.

La coiffe bressane

Les bigoudènes

Les bigoudènes (1830) dont la hauteur a été rehaussée symboliquement après les guerres napoléoniennes (on avait rasé les clochers bretons qui servaient de repère maritime pour la flotte anglaise).

En conclusion, quelle que soit l'animation envisagée, exposition, présentation d'objets scientifiques ou rencontre avec un auteur, il faut toujours « penser boutique », c'est à dire ce que peut apporter l'animation scientifique à la bibliothèque.

La journée d'étude s'est clôt avec la visite du **Pavillon des Sciences** de Montbéliard.

Claude Andreoni